

## les répercussions psychologiques et culturelles du coronavirus (covid-19) en milieu éducatif

### « THE PSYCHOLOGICAL AND CULTURAL REPERCUSSIONS OF CORONAVIRUS (COVID-19) IN EDUCATION»

DR : DJEDID IBTISSEM

Université Chadli Bendjedid El Tarf Laboratoire LIPED. UBMA, (Algérie)

DJEDID.2008@YAHOO.FR

Date de réception : 08/11/2020 Date d'acceptation : 03/10/2021

#### Résumé :

L'année 2020 est marquée par l'avènement d'une pandémie appelée Coronavirus (Covid 19) qui a provoqué la mort de milliers de personnes dans le monde et qui bouscule notre mode de vie. L'objectif de cet article est de mettre en exergue les répercussions de cette maladie perniciose en milieu éducatif. Notre intervention tente de répondre aux questions nodales qui se posent à nous avec acuité : Quelles sont les répercussions psychologiques et culturelles de cette pandémie sur les enseignants universitaires ? L'adoption des gestes barrières liés à la pandémie et le passage à l'enseignement à distance entravent-ils les rapports enseignants /enseignés ? Nous formulons les hypothèses suivantes, pour répondre à ces interrogations : H1 : La pandémie génère un état anxiogène qui influe sur l'état psychologique des enseignants. H2 : Le manque de contact entre l'enseignant et l'étudiant entrave l'acte d'enseigner et prive ces derniers d'une dimension affective importante dans les rapports interculturels. Notre article présente les résultats d'une enquête menée par questionnaire auprès d'enseignants du département de français à l'université Chadli Bendjedid El-Tarf. Il en ressort deux difficultés : L'absence de proximité avec les étudiants et un effet délétère de la pandémie sur l'état psychologique des enseignants.

**Mots-clés :** Coronavirus — milieu éducatif — enseignant— culture — psychologie.

المخلص:

تميز عام 2020 بظهور وباء يسمى فيروس كورونا (كوفيد 19) تسبب في وفاة الآلاف من الناس حول العالم وما زال يهز طريقنا في الحياة وعواطفنا حتى يومنا هذا. الهدف من هذه المقالة هو إبراز تداعيات هذا المرض الخبيث في الأوساط التعليمية. تحاول مداخلتنا الإجابة على الأسئلة

لتالية: ما هي الانعكاسات النفسية والثقافية لهذا الوباء على أساتذة الجامعات؟ هل التحول إلى التعلم عن بعد يعيق العلاقة بين الأستاذ والطالب؟ نقوم بصياغة الفرضيات التالية للإجابة على هذه الأسئلة: يولد الوباء حالة مثيرة للقلق تؤثر على الحالة النفسية للمعلمين. قلة الاتصال بين المعلم والطالب يعيق فعل التدريس ويحرم الأخير من بُعد عاطفي مهم في العلاقات بين الثقافات. يعرض مقالنا نتائج استطلاع رأي تم إجراؤه بين أساتذة قسم اللغة الفرنسية في جامعة الشاذلي بن جديد بالطارف ، على شكل استبيان تم إرساله عبر الإنترنت. تسلط نتائج دراستنا الضوء على صعوبتين أساسيتين ، من ناحية عدم التواصل مع الطلاب ومن ناحية أخرى القلق بشأن وضع غير مسبوق يعطل التدريس

الكلمات المفتاحية: كورونا فيروس : الأستاذ : البيئة التعليمية : ثقافة : علم النفس

## Introduction :

La pandémie de la Covid-19 est venue bouleverser en profondeur notre mode de vie ainsi que nos rapports sociaux. Elle met en œuvre une situation inédite, déstabilisante et dont les conséquences varient d'une personne à une autre. En effet, si certaines personnes ont pu s'adapter au nouveau mode de vie imposé par la pandémie, pour d'autres, la situation a été une véritable source d'inquiétude et d'insécurité. Vivre dans un contexte d'épidémie n'est évidemment pas neutre d'un point de vue psychologique, Johanna Rozenblum psychologue clinicienne atteste que « une épidémie mondiale est un événement traumatogène que l'on soit directement concerné ou plus à distance, ce genre d'évènement peut générer une forte charge émotionnelle très difficile à contrôler pouvant avoir de nombreuses répercussions sur le plan psychologique ». (2020 :03).

La pandémie actuelle amène son lot de changements et de préoccupations dans plusieurs secteurs notamment le secteur éducatif. La conciliation travail—vie personnelle ne se fait pas sans heurts et peut poser des défis pour plusieurs enseignants notamment en raison des contraintes familiales et du télétravail. Le soutien aux proches vulnérables, la crainte d'être contaminé par le virus et de

le transmettre à des membres de sa famille sont aussi des inquiétudes qui peuvent être ressenties par plusieurs enseignants. Des modalités d'éducation inhabituelles (enseignement à distance, échange synchrone, absence de proximité avec les apprenants, etc.) qui se prolongent pendant des mois peuvent avoir des effets négatifs sur les pratiques pédagogiques.

La rentrée universitaire 2020/2021 s'est avérée complexe aussi bien au niveau organisationnel qu'au niveau psychologique et interrelationnel. Dès le début de la pandémie, les enseignants ont d'emblée eu pour mission d'assurer la continuité pédagogique, d'organiser les activités d'enseignement à distance et d'innover parfois dans des conditions très laborieuses, ce qui a constitué une réelle rupture avec les pratiques pédagogiques habituelles. En psychologie, l'attachement entre les enseignants et les apprenants est un atout pédagogique prépondérant (Virat, 2016). Pour beaucoup d'apprenants, être privé de l'orientation et de l'accompagnement de leurs enseignants peut être une rupture brutale dans les habitudes d'apprentissage. Les modalités d'apprentissage en ligne ainsi que les émissions éducatives télévisées ne sont pas toujours suffisantes pour relayer le rôle de l'enseignant en présentiel. La rentrée des classes a eu pour règle centrale le respect des mesures de distanciation sociale lesquelles contribuent à préserver la santé des citoyens. Ces mesures ne sont pas sans conséquences sur les rapports interculturels et le psychisme du couple enseignant/enseigné.

### **1- L'ethnologie corporelle et affective**

L'enseignement est un domaine de formation fortement ancré dans le social. Les praticiens y sont chargés d'être des intermédiaires entre des besoins et attentes d'individus, des objectifs institutionnels et des méthodes pédagogiques qui ont une finalité commune : acquérir des savoirs, des savoir-faire et savoir-être dans des domaines diversifiés. A ce titre, les enseignants sont chargés d'une

mission importante, celle de développer chez leurs apprenants des compétences linguistiques, cognitives et paraverbales. Ces dernières sont le parent pauvre de l'enseignement et particulièrement le langage corporel. Pourtant, le corps constitue notre premier outil de transmission marqué culturellement et socialement.

L'ethnologie, en tant qu'étude comparative et explicative des caractères sociaux et culturels des groupes ethniques s'est intéressée à l'importance du langage corporel et aux émotions dans les échanges humains. La cognition affective revêt une cognition culturelle car « Le corps affectif est ainsi un filtre culturel à la fois pour soi et les autres. Lors de la transmission des affects, le corps a aussi un rôle central. Le corps, en tant que médiateur et surface d'expression, communique différemment les passions, les émotions et les sentiments. Des processus affectifs, tels que l'empathie et la sympathie par exemple, sont des modes d'appréhension d'autrui et des choses qui déclenchent prioritairement certains affects » (Martin-Juchat, 2008 :77). Ceci souligne l'importance des rapports enseignant/enseigné qui sont marqués culturellement et psychologiquement dans un double processus de projection identitaire et de contagion affective.

Le support le plus important dans ce double processus est le discours de l'enseignant car sa parole est porteuse d'information dont le traitement est multimodal « Ce qui signifie que lorsque vous recevez une conduite langagière, vous ne traitez pas séparément les informations linguistiques, les informations prosodiques et les informations en provenance des mouvements corporels, mais vous intégrez un tout. » (Colletta, 2004 : 15).

Plusieurs travaux en ethnologie corporelle et affective ainsi qu'en psychologie de l'éducation (Fortin, Plante & Bradley, 2011) se sont intéressées au rôle de la présence physique de l'enseignant et son apport dans le processus

d'apprentissage. Ils se sont focalisés sur l'implication affective et corporelle dans la relation à l'enfant et l'implication dans l'aide et l'étayage pédagogique. Leurs résultats font ressortir un lien entre l'implication affective et corporelle de l'enseignant dans la relation à l'enfant et son implication dans le soutien méthodologique c'est-à-dire la possible existence d'un lien entre étayage affectif et étayage pédagogique qui repose sur la nécessité de l'engagement et de l'intention d'aider l'autre : l'apprenant.

## **2- La dimension affective dans le processus d'apprentissage**

Lorsqu'un enseignant n'obtient pas le succès escompté dans sa classe, on jette l'anathème sur le contenu de son enseignement, la qualité de sa parole et de ses stratégies censées garantir l'acquisition du savoir visé. Nous pensons, quant à nous, que la qualité de la relation enseignant/enseigné se joue dans des comportements jugés généralement comme des comportements marginaux de faible impact à savoir les comportements non verbaux (Ferraio, 1991). Ces derniers nous semblent, au contraire, être une condition importante de l'efficacité du discours didactique « Au-delà de l'émission vocale du contenu de la leçon, le corps de l'enseignant émet en permanence un autre message, plus ou moins conscient, plus ou moins maîtrisé qui crédite ou discrédite son propos didactique et qui exprime la qualité de sa relation au groupe de ses élèves » (Moulin, 2004 :142 ). Avant d'aller plus loin, nous aimerions expliciter la notion d'affectivité et son rôle en classe. Nous retrouvons dans les travaux de Lafortune et Saint-Pierre (1998) une étude de la notion « affectivité » du point de vue psychologique. Ce terme y est défini en rapport à cinq constituants : la motivation, la confiance en soi, les attitudes, les émotions, et l'attribution.

Un aperçu rétrospectif sur les quatre grands courants éducatifs de notre ère, inspirés du behaviorisme, du cognitivisme, de la psychanalyse et de la psychologie existentielle-humaniste, met en exergue le fait que les acceptions de la notion

d'affectivité se distribue respectivement en comportement adapté, en exercice métacognitif, en connaissance de l'inconscient et en libération du soi (Meyor, 2002 : 01)

## **2-1- L'enseignement : un métier de relations altéritaires**

L'enseignement est loin d'être un simple acte de transmission des connaissances, il implique l'interaction de plusieurs personnes qui s'engagent dans un contrat moral, pédagogique et interrelationnel très important « La relation pédagogique devient éducative quand, au lieu de réduire à la transmission du savoir, elle engage des êtres dans une rencontre où chacun découvre l'autre et se voit soi-même et où commence une aventure humaine par laquelle l'adulte va naître en l'enfant. » (Postic, 2001 :09) Plusieurs recherches en psychologie de l'éducation ont remis en cause l'importance du lien personnel dans le processus d'apprentissage. Or, à notre avis le lien personnel entre enseignant/enseigné gagnerait à être considéré comme partie intégrante de la réussite des apprenants. Pour Blanchard-Laville (2001) l'infiltration du personnel dans le professionnel instaure progressivement une professionnalité accrue. Ceci permettrait, aux enseignants et formateurs qui ont éradiqué la dimension affective de leurs pratiques pédagogiques, de reprendre contact avec leur intériorité psychique et cela se produit d'abord par la reconnaissance du lien personnel/professionnel. L'altérité entre deux individus est une relation structurée par de multiples interactions qui se prolongent plus au moins dans le temps. A ce titre, la relation altéritaire enseignant/apprenant constitue un lien dyadique et bidirectionnel dans lequel l'enseignant assume la responsabilité du bon développement de son apprenant. Ce lien revêt une histoire partagée, des interactions verbales et une connexion cognitive et affective durable entre l'un et l'autre. L'enseignement est donc une relation multidimensionnelle qui intègre une dimension affective basée sur la capacité de l'enseignant à instaurer un climat de

confiance, de partage, de communication, de forte proximité en classe et d' « amour altruiste » (Virat, 2016).

## 2-2- Les pédagogues du cœur

Dans la pensée pédagogique, il existe depuis des siècles, une tradition, qui fait l'apologie de la dimension affective dans la relation entre les éducateurs et leurs élèves. Cette tradition est représentée par ceux que Houssaye (1996) nomme les pédagogues du cœur. Ces pédagogues à l'instar de Comenius et Erasme ont vanté les mérites de la relation affective entre enseignants/enseignés, en particulier avec ceux en situation d'échec. Les idées de ces chercheurs ont été récemment approfondies, en psychologie de l'éducation. En effet, la relation enseignant-apprenant a été analysée de manière empirique, étayant cette tradition. Des recherches quantitatives longitudinales soulignent l'importance de la proximité affective au sein du couple pédagogique. Le décrochage scolaire, les comportements délinquants ainsi que les problèmes disciplinaires sont considérés comme des obstacles à franchir par l'enseignant qui doit faire preuve de sensibilité, d'acceptation et de chaleur affective ce qui contribuerait non seulement à développer et encourager l'estime de soi chez les apprenants, mais également les inciter à réussir à l'école.

Enfin, Les travaux de Vira, basés sur la théorie de l'attachement qui inspire les travaux à propos de cette dimension affective de la relation enseignant-élève et particulièrement ceux effectués auprès d'élèves du secondaire, sont parvenus aux résultats suivants : les élèves qui font état de relations affectives positives avec leurs enseignants ont de meilleurs résultats et adoptent un comportement plus adapté à l'école et en dehors de l'école. Ils font également preuve de plus d'empathie pour autrui.

### **3- Les gestes barrières en milieu éducatif**

Avant de mettre en exergue les effets négatifs des gestes barrières en milieu éducatif, il nous semble judicieux, de présenter une définition succincte qui explicite ces mesures de sécurité.

#### **3.1 Définition des gestes barrières**

Le protocole sanitaire, à l'échelle mondiale, organise le déconfinement des établissements scolaires à la base de cinq mesures fondamentales : le maintien de la distanciation physique, l'application des gestes barrières, la limitation du brassage des apprenants, le nettoyage et la désinfection des locaux et matériels, l'information et la communication. Par gestes barrières, on entend des gestes à adopter dans notre vie quotidienne pour éviter la propagation du virus. Ils peuvent se résumer ainsi : Respecter la distanciation sociale qui est une distance physique d'un ou deux mètres à maintenir face à autrui afin d'éviter la contamination par les microgouttelettes qui transmettent le virus. Cette distanciation signifie également un changement radical dans nos formules de salutation : Les embrassades, les poignées de main et les accolades sont à éviter.

#### **3-2- Les gestes barrières en classe durant le coronavirus**

Les gestes barrières sont certes bénéfiques, pour la santé des citoyens et surtout pour limiter la propagation du coronavirus, mais ils renvoient à une conduite pas toujours facile à tenir notamment en ce qui concerne les rapports humains. Ils sont encore plus contraignants, dans des espaces faits de convivialité et de proximité. En effet, des gestes anodins et habituels en classe tels que l'emprunt d'affaires scolaires entre les apprenants, un regroupement en tandems pour préparer un TD ou tout simplement un exposé en sous-groupes devient problématique. La proximité qui était tolérée voire même encouragée dans le cadre de travaux collaboratifs enrichissants devient un facteur anxiogène. Ceci n'est pas sans conséquences sur le psychisme des apprenants et des enseignants

car cela renvoie à une dimension affective importante en ethnologie corporelle et affective.

#### **4- Les répercussions culturelles et psychologiques du Covid sur les rapports altéritaires**

Nous avons explicité dans les points susmentionnés l'importance de la proximité et l'échange en classe et leurs rôles dans le processus d'apprentissage. A cause de la pandémie et de l'obligation de la distanciation sociale, les pratiques pédagogiques sont bousculées, les rapports physiques sont frustrés et dictés par la peur de la contamination.

##### **4-1- Le bouleversement culturel des règles sociales**

Selon Martin-Juchat la socialité se déploie dans le non-verbal. Nos jeux relationnels sont, pour la plupart, intériorisés de telle sorte qu'on n'en est plus conscients et imposer des gestes barrières bouleverse les fondements de la socialité, cet édifice invisible qui structure les rapports humains. Par exemple, le mètre de distance imposé est artificiel et génère de réels problèmes relationnels. Beaucoup de personnes ont l'habitude de s'adapter inconsciemment à l'autre, en fonction de la nature de relation entretenue et donc d'ajuster la distance en fonction de leurs interlocuteurs. Donc, c'est très difficile de s'imposer à rester loin d'une personne proche (famille, collègues, amis, etc.) Au fur et à mesure du temps et des cultures, les hommes ont établi un certain nombre de codes pour marquer leurs rapports humains tels que : proximité, sympathie, gratitude envers autrui.

Les personnes qui exercent le télétravail en permanence ressentent au fil du temps de la désaffection et perdent le plaisir de travailler parce des éléments nodaux du travail manquent comme la rencontre et l'échange. Ces derniers éléments permettent, grâce à la proximité physique, de construire la socialité. La même réticence peut être ressentie dans le milieu scolaire car l'enseignement à

distance prive les gens de l'opportunité d'apprendre à être ensemble. Cela constitue une réelle problématique à étudier psychologiquement mais aussi socialement. Pour Martin-Juchat, le Coronavirus transforme nos sociétés qui, démunies de contacts, deviennent des sociétés d'exclusion dans lesquelles les individus n'ont plus les moyens de co-construire leur socialité, leurs points communs, leurs valeurs partagées et leurs distractions collectives, ce qui est le sens de la vie.

La situation inédite provoquée par la pandémie de la Covid-19 a fait émerger plusieurs interrogations quant à la configuration des sociétés sans proximité et sans contacts physiques « La peur d'être contaminé et la règle de maintenir la distance agissent sur les fondements non conscients de la socialité. L'association des deux peut faire oublier très vite les règles apprises » (Martin-Juchat, 2020 :06). Le confinement imposé à cause de la pandémie a fait émerger des appréhensions entre les individus, ceci affecte nos habitudes et nos comportements vis-à-vis d'autrui, au point parfois de nous démunir de ce que la littérature scientifique désigne comme le « sentiment de contrôle » c'est à dire la capacité de posséder un minimum d'emprise sur notre environnement physique et social, tout en agissant librement face à des exigences attachées à des situations fortuites. Cette impression de non-contrôle peut générer des troubles psychoaffectifs aussi bien chez les enseignants que chez les enseignés. En outre, les cultures habituées à marquer des distances physiques entre les individus sont probablement mieux adaptées aux mesures de distanciation sociale (les rites de politesse et de salutation, par exemple).

#### **4-2- L'impact psychologique de la Covid-19 en milieu éducatif**

Le confinement imposé par la propagation du virus a généré une brutale et longue rupture qui a lésé toute la communauté pédagogique. Il va sans dire, que ce qui a fini par démotiver certains parents et apprenants, c'est le manque d'un

cadre méthodologique et structurel bien établi, de sentir la présence du professeur et ses multiples conseils et directives à leurs côtés, qu'il soit présent au moment de leur travail pour les orienter, les encourager et corriger simultanément leurs erreurs. Cette absence du professeur en présentiel a un impact indéniable au plan psychologique et interculturel dans le processus motivationnel (Leanza, 2020 :02), même si nous ne pouvons pas encore le confirmer avec des données quantitatives. Cette rupture a également affecté les enseignants car elle a compliqué leurs pratiques pédagogiques et les a contraints à reprogrammer leurs cours sous formes de vidéos, de documents sonores ou de résumés de cours à envoyer sur des plateformes numériques sans le feedback des apprenants qui constituait à la base l'âme du cours.

Le passage vers un enseignement à distance a certes permis d'assurer une continuité pédagogique, mais cela pourrait générer une désaffection car les conditions des classes habituelles étaient plus efficaces. Nous vivons, en Algérie, une situation délicate car la rupture a été longue (plus de 7 mois de suspension des cours). Les enseignants ont dû donc faire face à des retards d'apprentissage, des retards sur le développement mental et le bien être des apprenants. De retour à leurs postes, après le confinement, les enseignants n'ont guère eu le choix que de procéder à un enseignement hybride : Les matières des unités fondamentales et méthodologiques se faisant en présentiel, les matières des unités transversales et de découverte à enseigner à distance. Certes, cette mesure a permis d'assurer la continuité pédagogique et de minimiser les contacts pouvant générer des contaminations, mais sa mise en œuvre ne se vit pas sans heurts du point de vue psychologique et culturel chez les enseignants. C'est ce que nous tenterons d'explicitier à travers notre enquête.

## 5- Contexte et déroulement de l'enquête

Nous présentons, dans ce qui suit, l'enquête menée auprès des enseignants du département de français à l'université Chadli Bendjedid à El Tarf. Nous nous inspirons, dans ce travail de première investigation, d'une enquête nationale par questionnaire en ligne, menée en 2020 par une équipe de chercheurs du CREAD (Centre de Recherche en Economie Appliquée pour le Développement) auprès de 2000 enseignants (Lassassi et al, 2020). Il en ressort que les conditions techniques et environnementales de travail des enseignants sont globalement acceptables. Ces derniers ont été en mesure d'assurer leurs cours en ligne même si, dans leur grande majorité, c'est la première fois qu'ils découvrent ce type d'enseignement. Néanmoins, les résultats les plus récurrents de l'enquête révèlent des difficultés liées à :

- L'absence de contact physique entre l'enseignant et l'étudiant;
- Problème de connexion et d'accès à la plateforme universitaire ;
- Manque de formation des enseignants aux TICE

Nous focalisons, quant à nous, notre enquête sur les répercussions psychologiques et culturelles de la Covid sur les enseignants. Le département de français, dans lequel nous exerçons, est composé de quinze enseignants permanents. Nous avons procédé à la passation d'un questionnaire en ligne à ces enseignants en leur assurant l'anonymat. Nous avons pu récupérer douze questionnaires, ce qui constitue un taux de 80% de participation (83% femme et 17% homme). Cette équipe pédagogique est composée de 8% Professeur, 25% Maître de Conférence et 67% maître assistant. Le questionnaire est composé de 22 questions fermées et ouvertes pour donner l'opportunité aux répondants de s'exprimer librement. Ces questions concernent les aspects suivants :

- 1- Profil des enseignants (sexe, âge, expérience, etc.)
- 2- Les émotions ressenties face à la pandémie de la Covid 19

### 3- Les rapports avec les étudiants lors de l'enseignement à distance

#### 4- Les difficultés rencontrées dans l'enseignement hybride en présentiel/ à distance (charge de travail, moyens et outil d'enseignement, etc.)

Dans une première étape, le questionnaire a d'abord été testé sur 10 enseignants de différents départements (anglais, arabe, sociologie) avant de le valider et de procéder à sa passation aux enseignants du département de français. Il est à préciser que ce travail d'investigation constitue une première phase d'une étude plus globale que nous effectuerons en fin d'année, au sein du laboratoire (LIPED) Université Annaba auquel nous appartenons. Une seconde phase consistera à mener des questionnaires auprès des étudiants pour tenter de déceler les conséquences psychologiques de la Covid 19 sur leur apprentissage. Nous analysons les réponses obtenues aux questions posées en rapport avec l'impact de la pandémie sur le psychisme et les pratiques pédagogiques en général. Les réponses ont été répertoriées et regroupées en six catégories :

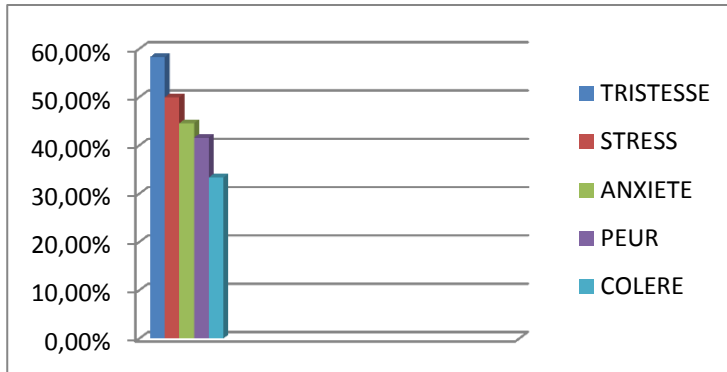
- 1- Le ressenti
- 2- L'impact psychologique et professionnel du confinement
- 3- La charge du travail
- 4- Les outils et moyens d'enseignement
- 5- Les échanges avec les étudiants durant la pandémie du Coronavirus
- 6- Bilan et recommandations

Les commentaires des enseignants sont présentés sous forme de citations suivies d'un code et une numérotation que nous avons attribués aux enquêtés : A .Enq1, B.Enq2, C.Enq3, etc.

- 1- **Le ressenti** : Nous avons choisi, pour sa simplicité d'administration et la richesse des données obtenues, une formulation à mi-chemin entre l'évocation libre (ou association de mots) et la définition. Cette technique

d'association libre appelle une réponse spontanée à la question posée, et ainsi « donne la parole » à l'inconscient. Nous avons donc proposé simplement aux enseignants de citer les sentiments auxquels ils pensent spontanément lorsqu'on évoque le mot «Coronavirus ». Nous avons classé les mots obtenus selon leurs occurrences dans le discours des enseignants :

**Figure 1: Les sentiments ressentis face au Coronavirus**



**2- L'impact psychologique et culturel des gestes barrières :** à la question « Avez- vous été bouleversé (e) par le Covid ? 100% des enseignants enquêtés déclarent avoir été bouleversés par la pandémie, ils évoquent des sentiments d'inquiétude et d'impuissance face à une situation inédite « (...) pas seulement bouleversée mais terrorisée, la peur d'être contaminée, ou voir les gens que j'aime mourir par le virus. Le sentiment de voir la race humaine sur le point de disparaître m'a complètement terrorisé, on aurait dit un génocide en live, on attend notre tour sans savoir quand, ça m'a démotivé complètement, j'avais plus envie de faire quoique ce soit » A.Enq1 « Un virus qui a complètement chamboulé notre quotidien avec beaucoup de restrictions, des conditions de confinement difficiles et un changement radical dans notre vie. » T.Enq12. La majorité des enseignants interrogés manifestent de l'inquiétude et de l'anxiété face au confinement qui a chamboulé aussi bien leurs vies personnelles que

professionnelles. Néanmoins, nous retrouvons également des attitudes positives « J'ai profité de ce temps de confinement pour avancer sur le plan de la recherche, de la lecture et de l'encadrement. J'ai ainsi terminé l'encadrement de trois thèses ! ce que je considère comme un exploit. En outre, j'avais pris de bonnes décisions sur le plan professionnel, comme écrire un polycopié et améliorer, voire même apprendre des techniques numériques de travail » B.Enq2. Le retour en classe après plusieurs mois de confinement a posé plusieurs problèmes notamment en ce qui concerne la peur d'être contaminé et de mettre par ricochet la vie des proches en danger. A ce sujet un répondant déclare: « Nous sommes devenus nerveux, nous n'avons pas pu nous adapter à la nouvelle norme après cette crise. Nous ne sentions plus en sécurité. A qui doit-on faire confiance ? Cette pandémie a créé en nous une fragilité d'une ampleur colossale. Vu mon âge particulièrement et celui de mes semblables, nous pouvons être contaminés facilement, nous sommes guettés par les réveils nocturnes, les insomnies et les troubles du sommeil et du stress aigu».D.Enq4. Concernant les gestes barrières c'est le port de la bavette qui a été cité dans 91% des réponses. Ce dernier a été considéré comme une réelle entrave à l'enseignement « Parler nécessite une consommation importante d'oxygène ! alors mettre la bavette c'est réduire la quantité d'oxygène nécessaire pour respirer et parler. Donc, le port de la bavette m'a étouffée. Ajoutons à cela que je suis asthmatique c'était atroce ! Concernant les gestes barrières, c'est aussi un problème. D'habitude, lors des TD, je tourne en classe, je suis entre les étudiants à regarder leurs essais, échanger avec eux au sujet de ce qu'ils répondent, bref, enseigner est un métier de contact humain. De plus, j'assure la matière L'écrit, donc je touche leurs copies, de prends leurs stylos pour les annotations, ...bref, les gestes barrières ont barré l'agir enseignant habituel ! ».S.Enq9.

**3- La charge du travail:** parmi les facteurs qui influent sur l'état psychologique des enseignants, nous pouvons citer la charge du travail. Face à la question: « Comment appréciez-vous la charge de travail des cours à distance par rapport aux cours en présentiel ? » 66% des répondants considèrent que le cours à distance représente plus de travail que le cours présentiel car il requiert un travail d'inférence des questions des étudiants et des éventuelles zones d'ombre du contenu à enseigner par exemple. 25% considèrent que la charge de travail est identique et que ce sont juste les conditions d'enseignement qui diffèrent. Un seul répondant (8%) considère que le cours à distance demande moins de travail que le cours en présentiel.

**4- Les outils et moyens d'enseignement:** Nous avons posé une série de questions concernant les modalités d'enseignement et nous avons demandé aux enseignants enquêtés de répondre par oui ou non. Ci-dessous les résultats obtenus, nous avons retenu les plus probants:

- La préparation des cours est plus difficile pour les cours à distance → 50% OUI
- Les étudiants sont plus réceptifs en classe (présentiel) → 91% OUI
- Il est plus difficile de faire passer le message dans un cours à distance → 83% OUI
- Il est plus facile d'évaluer l'étudiant à distance → 100% NON
- Il est facile d'évaluer le degré d'assimilation d'un cours à distance → 83% NON

**5- Les échanges avec les étudiants durant la pandémie du Coronavirus :** parmi les difficultés récurrentes dans le discours des enseignants (91%) concernent le manque de contact et d'échange synchrone avec les étudiants, dans les cours à distance « l'enseignement en présentiel est un moment magique, merveilleux de lecture des pensées des étudiants ! Par leurs regards, je mesure ma pédagogie ! J'explique et ils comprennent ou je reformule, j'échange avec eux. Mais en étant à distance, cela m'oblige à expliquer davantage, à donner plus d'exemples et de plus, le pire est que je

ne parviens pas à collecter leurs connaissances initiales, il n'y a pas d'interactions ! » B.Enq2. D'autres répondants soulignent le problème de connectivité qui rend difficile l'échange avec les étudiants « Le travail avec les étudiants sans contact physique présente beaucoup d'inconvénients, à commencer par le débit d'internet qui laisse à désirer, les étudiants qui habitent les régions repoussées n'ont pas du tout l'accès et ceux qui sont démunis ne disposent pas d'outils informatique. A cela s'ajoute la présence minime qui s'effectue lors des séances d'enseignement à distance. Sur un groupe de 35 étudiants, une dizaine seulement se présente pour suivre la visioconférence. Donc notre travail est perturbé » A.Enq11. Certains enseignants restent attachés au cours traditionnel « Cette absence m'a empêché de débattre certaines idées avec les étudiants, de les écouter parler, d'employer des outils pédagogiques traditionnels tel que le tableau » T.Enq12

**6- Bilan et recommandations :** Nous avons demandé aux enseignants enquêtés de s'exprimer librement sur le bilan qu'ils tirent de cette situation inédite de pandémie et des éventuelles recommandations qu'ils considèrent judicieuses. (9%) des répondants déclarent s'adapter positivement à la pandémie, (91%) déplorent des problèmes de : difficulté d'évaluation des étudiants à distance, rapports enseignants/enseignés fades sans réelle interaction, difficulté d'accès à la plateforme de l'université, problème de connectivité,

« Le travail à distance est très stressant pour l'enseignant qui a besoin de sentir, de palper et de voir de près l'impact de son enseignement sur ses étudiants. De savoir quoi corriger, quoi améliorer et quoi ajuster pour avoir un résultat positif et qualitatif ». D.Enq5. En dépit des inquiétudes, du stress, de la peur de contamination, les enseignants enquêtés reconnaissent dans leur majorité (80%) la nécessité de se tourner vers un enseignement numérique « Cette situation

exceptionnelle causée par la Covid 19 a obligé tous les enseignants à revoir leurs outils de travail et de s'adapter avec le contexte actuel qui m'a personnellement fait réfléchir sur mes méthodes de travail « classiques » qui ne peuvent plus s'adapter à tout type de situations : dispenser des cours à distance n'est plus un choix à faire mais plutôt une nécessité ». T.Enq12

## **Conclusion :**

Nous avons mis en exergue le rôle prépondérant de la dimension affective, dans tout processus d'apprentissage. Nous avons, également, explicité la nécessité d'accompagner, en période de pandémie, les apprenants dans leur acquisition des savoirs qu'ils s'agissent de jeunes apprenants ou d'étudiants censés être plus autonomes. Cela va de pair avec une reconfiguration de l'enseignement dans laquelle les gestionnaires de l'éducation et les praticiens devraient introduire de nouvelles méthodes d'apprentissage accessibles à tous, pour éluder les inégalités sociales et culturelles en classe. Tous les membres de la communauté pédagogiques devraient s'engager à rendre le système plus résilient face à cette pandémie qui prend de plus en plus d'envergure. Les résultats de notre enquête menée auprès des enseignants du département de français de l'université Chadli Bendjedid El Tarf confirme nos hypothèses qui concernent les répercussions psychologiques et culturelles du Coronavirus sur les enseignants. Il en ressort que la situation inédite de pandémie a mis à dure épreuve l'état mental des enseignants déchirés entre l'envie d'accomplir leur mission de continuité pédagogique, la peur d'être contaminés par le virus et de le transmettre à leur familles.

Leurs témoignages mettent en exergue les principaux enjeux professionnels et personnels que le corps enseignant a dû affronter durant la pandémie. Les enjeux professionnels correspondent aux différents niveaux de culture numérique

des enseignants eux-mêmes et de leurs étudiants, et aux moyens mis à leur disposition pour accéder à l'apprentissage numérique. Les enjeux personnels recouvrent la gestion de la charge émotionnelle suscitée par les chamboulements soudains dus au Coronavirus, la peur de l'avenir et l'incessante peur de contamination lors des cours en présentiel.

L'enseignement hybride lancé depuis le mois de septembre 2020 dans les universités algériennes permettrait, probablement, de combler les lacunes de l'enseignement dispensé exclusivement à distance. Enfin, les efforts consentis dans tous les paliers de l'enseignement sont importants mais ne devraient pas se focaliser sur les mesures préventives et sanitaires uniquement, mais prendre conscience également de l'impact psychoaffectif engendré par cette pandémie du Coronavirus en milieu éducatif.

#### **Bibliographie :**

1. Blanchard-Laville Claudine (2001), Les enseignants entre plaisir et souffrance, PUF, Paris, France.
2. Colletta, Jean-Marc (2004), Le développement de la parole chez l'enfant âgé de 6 à 11 ans : corps, langage et cognition. Sprimont, Editions Mardaga, Belgique.
3. Ferrao Maria Clara (1991), Les comportements non verbaux des enseignants en classe. Thèse de doctorat en didactique du FLE. Microforme, Paris 3.
4. Fortin Laurier., Plante, Amélie., & Bradley, Marie-France(2011), Recension des écrits sur la relation enseignant-élève. Chaire de recherche de la commission scolaire de la région de Sherbrooke sur la réussite et la persévérance scolaire. URL : [http://www.csr.qc.ca/fileadmin/user\\_upload/Page\\_Accueil/Enseignants/Fenetre\\_pedagogique/PEPS/Relation -maitre-eleve.pdf](http://www.csr.qc.ca/fileadmin/user_upload/Page_Accueil/Enseignants/Fenetre_pedagogique/PEPS/Relation -maitre-eleve.pdf)
5. Houssaye Jean (1996), Autorité ou éducation? Entre savoir et socialisation : le sens de l'éducation, ESF, Paris, France.
6. Lafortune Louise & Saint-Pierre Lise (1998), Affectivité et métacognition dans la classe. Des idées et des applications concrètes pour l'enseignant, De Boeck Université, Bruxelles.

7. Lassassi Moundir et al (2020), Université et enseignants face au covid19 : l'épreuve de l'enseignement à distance en Algérie in Les Cahiers du CREAD -Vol. 36 - n° 03
8. Leanza Yvan (2020). Enjeux interculturels au temps de la COVID-19 [Éditorial]. *Alterstice*, 9(1), 1-3.
9. Martin-Juchat Fabienne (2008), Étudier les usages du corps affectif en communication. Dans : *Le corps et les médias: La chair éprouvée par les médias et les espaces sociaux* (pp. 77-95). Louvain-la-Neuve, Belgique: De Boeck Supérieur.
10. Martin-Juchat Fabienne (2020), Triste distance, Le virus de la recherche, PUG, France.
11. Meyor Catherine (2002), L'affectivité en éducation: Pour une pensée de la sensibilité, De Boeck, Louvain-la-Neuve, Belgique.
12. Moulin Jean-François, (2004), Le discours silencieux du corps enseignant: La communication non verbale du maître dans les pratiques de classe. *Carrefours de l'éducation*, 17(1), 142-159.
13. Postic Marcel, (2001), *La relation éducative*, Presses Universitaires de France, Paris cedex 14, France.
14. Rozenblum Johanna (2020) : « Psychose autour du coronavirus : comment ne pas céder ? », Le journal des femmes. <https://sante.journaldesfemmes.fr/maladies/2623593-epidemie-coronavirus>
15. Virat, Maël (2016), Dimension affective de la relation enseignant-élève avec les adolescents : revue des études longitudinales et perspective de l'attachement. *Revue de psychoéducation*, 45 (2), 405—430. <https://doi.org/10.7202/1039055ar>.